



***Des contextes humains et socio-économiques complexes
impliquant des approches diversifiées***

A. Pages, Chambre d'Agriculture ; G. Armani, IRSTEA

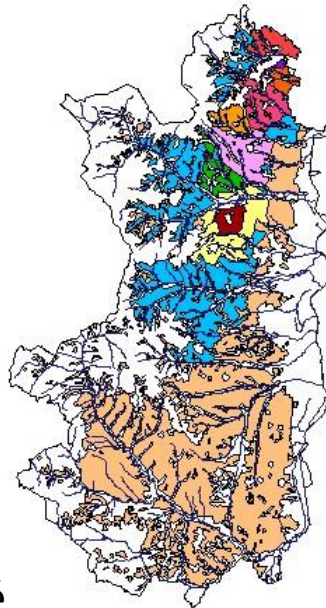
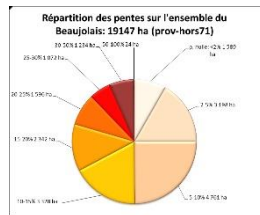
Séminaire du Site Atelier Ardières–Morcille

« Construire ensemble pour concilier viticulture et environnement en territoire Beaujolais »

19 et 20 octobre 2017 – Lancié (69)

Le vignoble Beaujolais

- Un vignoble de coteaux



- 90 % gamay noir à jus blanc
- 12 appellations
- Des produits diversifiés (rouges, blancs, rosés, effervescents)



- Plantation historiquement de haute densité
- Gobelet sur le nord Beaujolais
- Guyot, cordon ou gobelet palissé sur le sud Beaujolais et souvent enherbé



- Des sols différents
- Une différence de paysages entre le Nord et Sud mais aussi entre l'Est et Ouest

Quelques particularités

- Un **parcellaire** très atomisé, mitage
- **Age moyen** du vignoble : 44 ans, avec un renouvellement progressif
- Prédominance des **modes de faire valoir indirects**



La place des **caves coopératives** :

- 9 coopératives sur le territoire
- 34 % des volumes déclarés en AOC Beaujolaises en 2015
- Les **modes de commercialisation** :
vente au négoce ~ 75 - 80 %
vente directe ~ 20 - 25 %

Un contexte économique compliqué

- Baisse de 24 % des **surfaces** depuis 2004 (*17 579 ha en 2015*)
 - Baisse de 44 % du **nombre d'exploitants** depuis 2004 (*1947 en 2015*)
- ➔ Evolutions du paysage, du contexte socio-économique





Des problèmes structureaux

- Pyramide des âges défavorable (48% ont plus de 50 ans) : peu d'investissement près de la retraite car :
 - Peu de reprise d'exploitation (-1014 exploitants en 5 ans et peu d'étudiants inscrits en lycée agricole spécialisé en viticulture)
- Nombre de métayers important mais en baisse depuis 10 – 15 ans
 - Coût des intrants à la charge du propriétaire
 - Les frais nécessaires à la modernisation du vignoble incombent au propriétaire (ce dernier refuse parfois l'investissement)
- Matériel vieillissant et peu adapté aux exigences environnementales



Restructuration progressive

- Une progressive adaptation du vignoble aux nouvelles exigences économiques et environnementales mais des réticences :
 1. Coût de l'investissement (même si une aide est proposée)
 2. Demande un temps de travail conséquent
 3. Perte de production pendant 3 ans en cas de replantation
 4. Question sur les rendements et la qualité du vin, attachement au mode de conduite hérité des générations précédentes
- Des adaptations intermédiaires : arrachage d'un rang sur six, un rang sur deux ou un rang sur trois. Baisse de densité : 9000/8000 pieds/ha au lieu des 10 ou 12 000 pieds

NB : La modification des décrets AOC de 2004-2006 permet aux viticulteurs de descendre jusqu'à une densité de 5000 - 6 000 ceps/ha

Zoom sur la gestion des traitements phytosanitaires

Des attentes sociétales fortes

Un contexte économique contraint

Un milieu naturel sensible

Une prise de conscience / santé humaine, sécurité applicateur



➔ **Nécessité de sécuriser le rendement et la qualité de la récolte**

Besoins

Accompagner l'évolution des pratiques (modes de conduites), le raisonnement des interventions phytosanitaires, l'acquisition de nouvelles compétences

40 ans de développement agricole

23 juillet

1969

Création du Comité de Développement du Beaujolais

1975

Premiers contrats d'assistance oenologique

1992

Création du réseau Maturation Beaujolais

1994

Prémices de l'Oenotourisme

2003

Priorité à l'œnologie (services, conseils...)

2006

Accompagnement des exploitations dans un vignoble en crise

2008...

Le conseil commercial / stratégie de vente

1969 - 1971

Premiers essais Vignes larges, Désherbages,

1989

Premier groupe protection phytosanitaire raisonnée

1991

Lâchers de typhlodromes

2001

L'enherbement, le programme « Qualité des eaux en Beaujolais viticole »

2005

Guide des modes de conduite

2010 ...

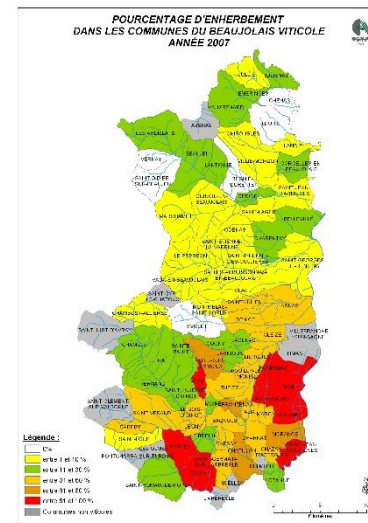
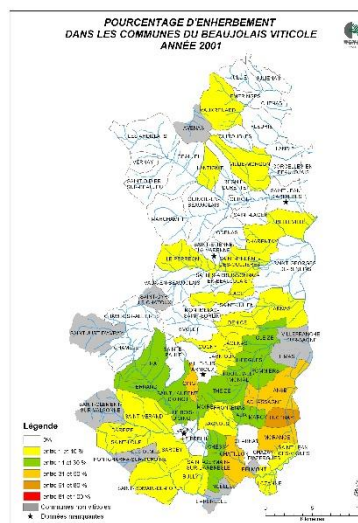
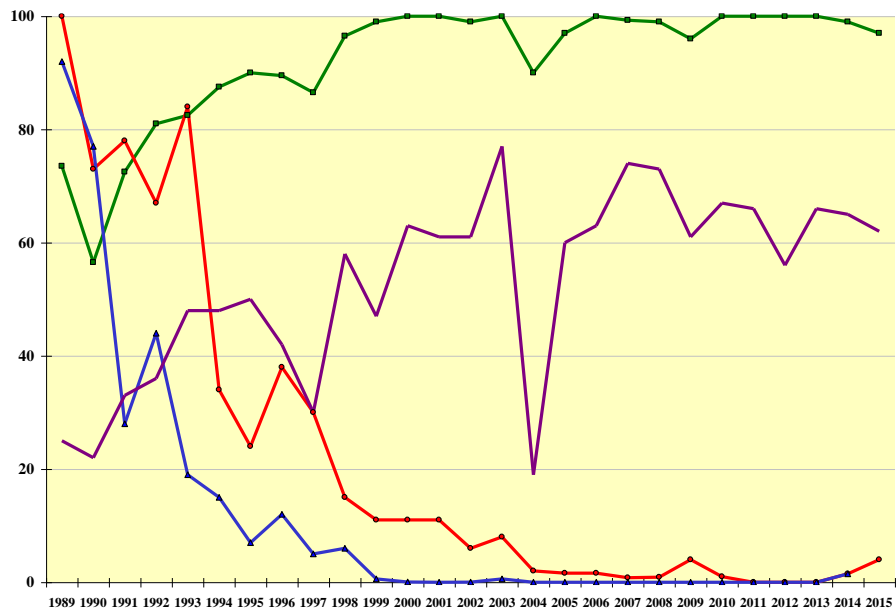
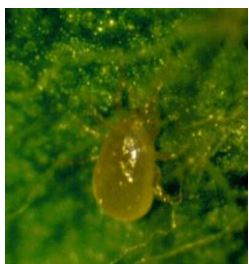
Surveillance Flavescence dorée, Optidose, biodiversité, entretien des sols...

2004-2006

Modification des décrets AOC

Des résultats probants

Les typhlodromes, la du Beaujolais



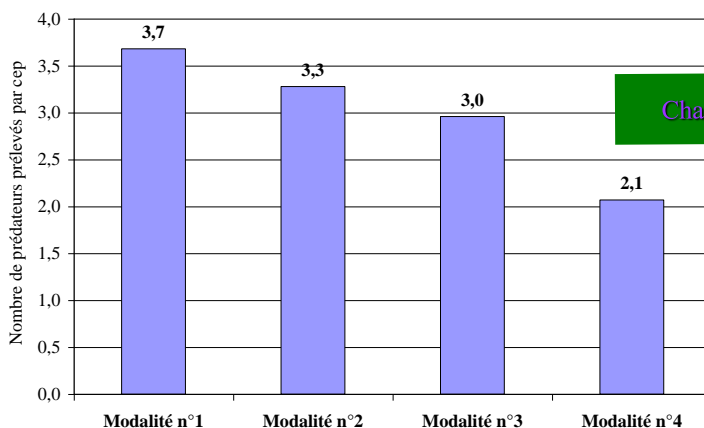
Evolution de l'enherbement
2001/2007

■ % parcelles colonisées par les typhlo ■ % parcelles occupées par les A. Rouges ■ % de parcelles traitées contre les acariers ■ % feuilles occupées par les typhlo

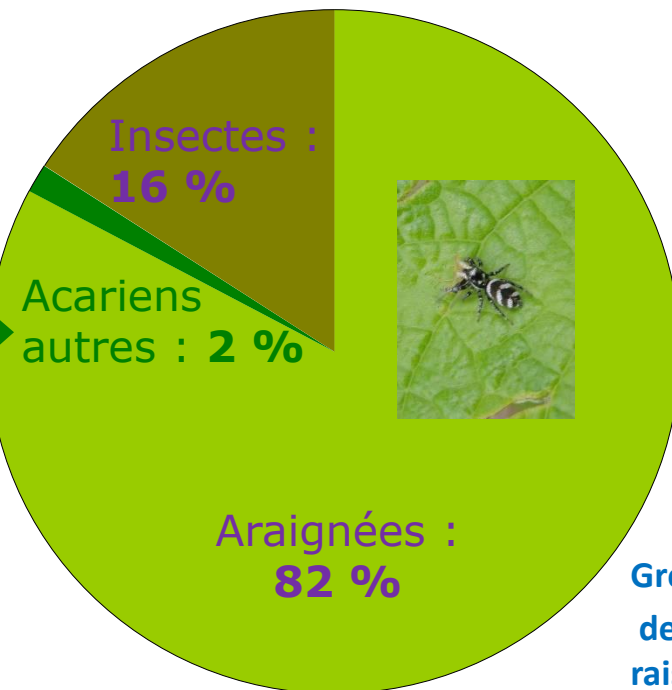
Des résultats probants

Réduire la quantité des phytosanitaires par la lutte biologique :


- Les auxiliaires dans les vignes, une richesse insoupçonnée
- Une présence généralisée des typhlodromes
- Une grande diversité de prédateurs polyphages
- Essentiellement des araignées
- Mais aussi coccinelles, punaises, chrysopes, etc.



Charnay 2001/2004



Groupes
de lutte
raisonnée



La maîtrise de l'incertitude : des pratiques « raisonnées »?

- La plupart des viticulteurs prétendent s'inscrire dans une démarche raisonnée mais la notion correspond à des pratiques très diversifiées
- Une grande dépendance aux conseillers techniques : 85% des viticulteurs établissent un calendrier en morte-saison avec leur agro-fournisseur
 - Mais flexibilité du calendrier par rapport à la gestion de l'incertitude :
 - L'incertitude créatrice d'angoisse : application du principe de précaution, traitement systématique
 - L'incertitude comme plus-value d'intérêt du métier : observation fine et régulière de la vigne, grande technicité



Le facteur temps

- L'innovation par mimétisme (on regarde chez le voisin) soumise à réflexion et à l'administration de la preuve (produit moins polluant, autre type de taille, enherbement, vendange en vert...)
- An 1 : Observation de l'innovation
- An 2 : Confirmation des résultats
- An 3 : Expérimentation sur une petite parcelle
- An 4 : Adoption de l'innovation
- Tenir compte du temps du cycle de production
 - *« Un client disait « vous, en viticulture vous avez au maximum, si vous faites 40 ans de carrière vous avez 40 essais, pas plus. Un cuisinier, il fait un plat, il peut l'essayer autant de fois qu'il veut dans la semaine ».*



Apprentissage et modes de transmission

- Tendances à une certaine reproduction sociale et culturelle
 - Niveau d'étude du père semble jouer sur le parcours d'étude de la génération suivante
- Transmission de mentalités et savoir-faire de base
 - Apprentissage intrafamilial et trajectoire étudiante
 - Une part de l'apprentissage concret au sein de la famille pensée comme un acquis difficilement remis en question
- Importance du « bagage scolaire »
 - Moins on a de diplôme + on reproduit les parcours et les pratiques
 - Plus on a de diplôme + on réfléchit à ses pratiques + d'autonomie
- Des échanges (discursifs et de savoir-faire) intergénérationnelles qui ouvrent au « raisonnement »
 - Connaissance des principes actifs
 - Question environnementale



Vers une viticulture bio ?

- La démarche « bio » comme horizon ou élément de comparaison
- Un regard critique sur le bio, notamment envers les pionniers
 - Des contraintes administratives
 - Un discours marketing qui cache son jeu
 - Certaines pratiques incorrectes
 - Le bio pollue aussi (Nombreux traitements : concentration en cuivre, utilisation répétée du tracteur (désherbage mécanique),...)
 - Une démarche peu viable (faible rendement)
 - Des vins parfois de mauvaise qualité gustative
- Un regard amusé et/ou parfois méprisant
 - Un changement trop radical pour certains (mentalité)
 - ➔ Aujourd'hui : ce regard est en train de changer

Le métier du conseiller viticole évolue

*Un public
qui change*

Un accès à l'information facilité

- Bulletins techniques CA69
- Conseils techniques CA69, cave coop, distributeurs de produits phytosanitaires
- Presse spécialisée
- Internet

Un niveau de formation plus élevé

Des compétences diversifiées

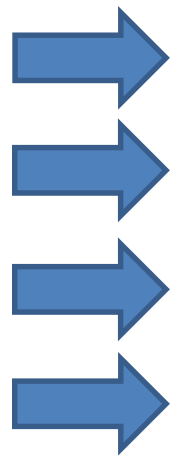
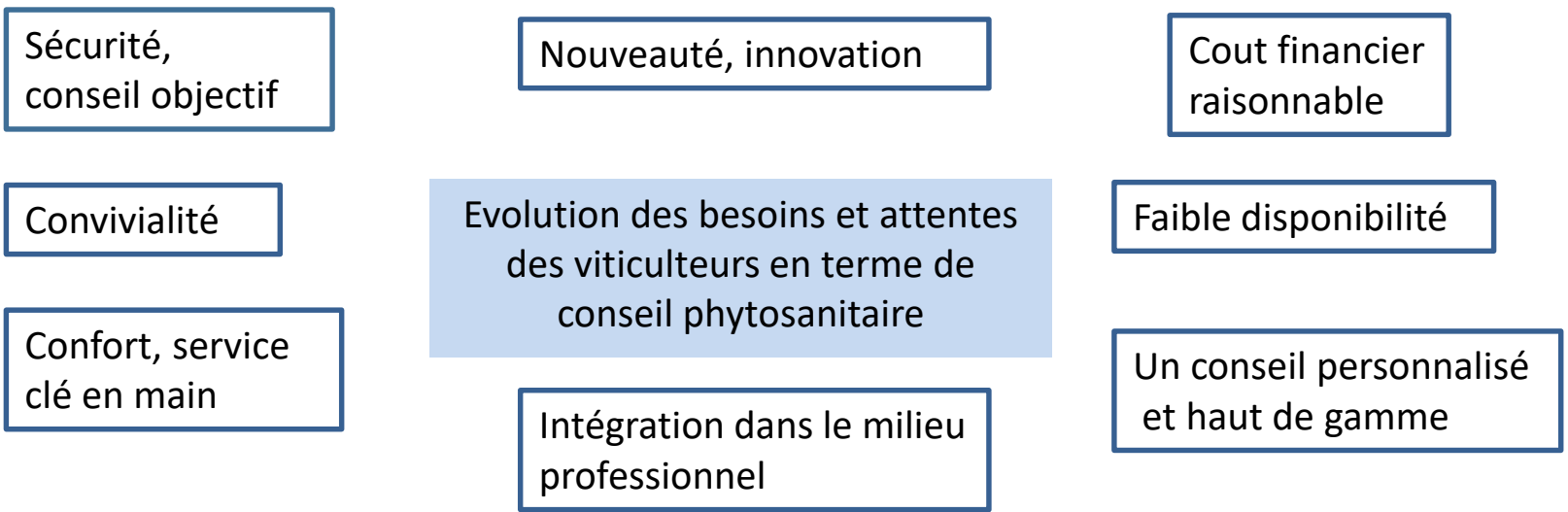
Vécu et expérience dans d'autres vignobles

- ➔ Besoin d'une expertise extérieure pour aider à «objectiver» tous ces éléments et choisir la solution la mieux adaptée
- ➔ Des profils différents avec des attentes différentes

ADAPTATION DU METIER DE CONSEILLER



Exemple de l'évolution du conseil phytosanitaire collectif



Groupes de lutte raisonnée

- Approche collective : « Affiner sa stratégie phytosanitaire »
- Approche collective : « Echanges de pratiques – méthodes alternatives »
- Observatoire vigilance, sur les parcelles des vigneronns
- Conseil personnalisé tout au long de la saison





Deux figures-types de viticulteurs (marquées par une très grande variété de pratiques intermédiaires)

- Reproduire des savoir-faire acquis ou explorer de nouvelles pratiques ?

Approche mécanique et systématique de la viticulture = + de simplicité

versus

Approche sensible et réflexive = + de complexité et de risque

- Incertitude également dans la commercialisation des produits
 - Commercialisation de la production à des négociants *versus* autonomie commerciale (vente en bouteille, stratégie commerciale...)



Conclusion

- Une dynamique de changement en cours qui s'inscrit dans des temporalités longues
 - Des freins structureaux
 - Temporalités du travail avec le vivant
 - Temporalité d'un changement de génération de viticulteur
- Une multitude d'approches pour gérer l'incertitude
 - Problématique viticole intègre une multitude de paramètres (nécessite une importante technicité)
 - Les enjeux sanitaires et environnementaux inégalement intégrés mais une prise de conscience généralisée en cours